



Vue de l'exposition : *Petits arrangements avec les plantes* /Projet pédagogique avec une classe de troisième en collaboration avec Gilles Bruni



Petits arrangements avec les plantes, regards croisés d'élèves

Contexte d'émergence du projet

Le projet intitulé : ***Petits arrangements avec les plantes, regards croisés d'élèves*** a été réalisé au collège Le Sourdy à Luçon (85) dans le cadre du cours d'arts plastiques. Le questionnement pédagogique fondateur est le suivant : comment sensibiliser les élèves à l'art contemporain et leur permettre notamment d'appréhender les nouvelles problématiques relatives au lieu et aux nouveaux matériaux qui caractérisent l'art aujourd'hui. C'est également le creuset dans lequel le projet présenté ici se développe.

Depuis la fin des années soixante, l'artiste intervient directement dans le paysage. Le mouvement « *de sortie de l'atelier* » partage aussi avec d'autres courants qui lui sont contemporains un goût pour l'installation et la prise en compte de l'espace du lieu. Ma réflexion didactique s'appuie sur les œuvres de Gilles Bruni qui traitent de ces questions. Trois thèmes de l'œuvre de Gilles Bruni sont fondateurs du projet présenté. J'ai retenu : l'espace réel comme matériau, le thème de la nature et l'aptitude de l'installation à renouveler de manière sensible et poétique la perception du site. Cette réflexion croise une composante importante du programme de troisième en arts plastiques : « *L'œuvre et l'espace* » .

Le projet comporte deux parties distinctes. Il s'inscrit d'une part dans le dispositif **Exposer in situ** permettant un contact direct, par le biais d'une exposition, avec l'œuvre d'un artiste contemporain, en l'occurrence Gilles Bruni pour ce projet et d'autre part dans le **Parcours d'Education Artistique et Culturel**. Il a pour objectif : la rencontre sensible entre une démarche singulière, l'œuvre d'art et les élèves. Outre la conformité avec le programme (le rapport intrinsèque entre l'œuvre et le lieu), la proposition pédagogique est conçue de manière à intégrer le Projet d'Etablissement du collège Le Sourdy. Il développe notamment un des axes : « **Renforcer l'Education Artistique et Culturelle** » avec un projet artistique de qualité. Par ailleurs de manière à mettre en œuvre toutes les lignes du Parcours d'Education Artistique et

Culturel : la fréquentation des œuvres, la rencontre avec les artistes, la pratique artistique et l'acquisition de connaissances, **un projet pédagogique** a été conçu autour de l'exposition de Gilles Bruni.

Intitulée : *Petits arrangements avec les plantes*, l'exposition organisée au sein de la classe d'arts plastiques est une retranscription de la démarche artistique mise en œuvre par Gilles Bruni et Arnaud de la Cotte au château de Clisson (44). Cette œuvre, collaborative et in situ (en relation avec le lieu), de Gilles Bruni et d'Arnaud de la Cotte, constitue une mise en scène végétale ayant pour finalité de poser un nouveau regard sur les lieux. Les artistes endossent l'habit du jardinier et utilisent la plante comme élément central de l'installation. Si la photographie et la vidéo constituent des traces de l'installation éphémère (tout de même développée pendant deux ans), le végétal reste leur matériau de prédilection. Sous leurs influences, la plante se développe. Elle crée du volume, des formes, des couleurs, elle suggère des images. Par exemple, la Cymbalaire des murs ou ruine de Rome qui s'échappe des pots brisés rappellent le goût pour l'Italie antique et nous relie immédiatement à l'histoire des lieux et à ses concepteurs. L'installation renvoie notamment à la mémoire de François Frédéric Lemot (1772-1827) qui est à l'origine de la diffusion et du goût pour la ruine à Clisson. Ainsi le projet artistique de Gilles Bruni et d'Arnaud de la Cotte s'élabore à partir de ce substrat culturel et se développe parallèlement à cette mémoire. Le nom de Chelidonium Majus, prononcé comme une formule magique, ouvre les yeux de celui qui l'entend. On raconte que les hirondelles soignent leurs petits qui naissent aveugles avec le suc de la Chélidoine. Au Moyen Age, cette plante considérée comme magique était utilisée pour éclaircir la vue.

Ce qui intéresse Gilles Bruni, c'est la relation intime qu'il établit avec les choses qui font lieu, son rapport à l'espace et la révélation de paysages insoupçonnés. Il est question plus généralement d'écologie et des relations qui se nouent entre l'être vivant et le milieu qui le contient, qui le nourrit. Les projets artistiques de Gilles Bruni se forment sous l'influence des interactions avec le lieu, les usagers, médiateurs, intervenants extérieurs, visiteurs qui modifient toujours l'idée initiale. Les contraintes induisent des situations qui produisent des formes, des images, du récit. Cet échange entre son travail artistique et le lieu fonde sa démarche.

La chambre aux plantes est un espace à ciel ouvert où le végétal s'expose. C'est un lieu de recueillement. Des images numérisées de feuilles de plantes comme des ex-voto ont été déposées dans les trous de boulins percés dans le mur. La chambre aux plantes est un carrefour, un passage obligé pour rejoindre la cour seigneuriale en passant par la bouche de l'ogre. L'installation n'est pas perçue d'emblée par le visiteur qui est d'abord absorbé par la vision du paysage et la masse imposante du logis-porte. Dans la ruine, les traces des violences passées sont palpables. Au-delà du fait historique, il est question ici de l'idée même de massacre, de la sauvagerie, de la violence du lieu. Ici les photographies des morts ont été remplacées par celle des plantes : la ruine-de-Rome, la Chélidoine, le lierre, le saule. L'image vient remplacer la pierre qui manque.

La chambre aux plantes, vue de la salle d'arts plastiques

Installation in situ, vue de l'exposition





Ruine de Rome et
Chelidonium Majus



Le projet pédagogique a été élaboré d'une part en collaboration avec les architectes du C.A.U.E. Murielle Courtial rencontrées en août et Gaétane de La Forge en septembre 2019 au sein des locaux du Conseil d'Architecture et d'Urbanisme 85 et d'autre part avec le plasticien Gilles Bruni et l'équipe pédagogique composée de madame Bonnet professeure documentaliste et de madame Guilloteau, professeure d'histoire-géographie. C'est avec l'aide de ces architectes paysagistes que nous avons défini le projet : le lieu de celui-ci et les problématiques, qui sont le fil de l'eau et la typologie des jardins. Ce dernier se déroule dans le Jardin Dumaine à Luçon (85) et prend comme matériau et support ce Jardin Remarquable où les élèves sont amenés, sous le regard de Gilles Bruni, à réaliser un projet dans le champ des arts plastiques. La transversalité envisagée comme une association entre une équipe pédagogique, une institution culturelle et un plasticien autour du projet pédagogique est parée de nombreux atouts, outre le pont qu'elle crée avec le monde de la culture, elle permet surtout d'aborder la complexité des notions et de situer l'activité dans un esprit d'ouverture.

Description du projet

Le projet pédagogique a été mené avec une classe de troisième d'enseignement général très hétérogène par son niveau et les références culturelles des élèves qui la composent. Ceux-ci ont été amenés à produire « in situ¹ », le 17 octobre 2019, une réalisation dans le champ des arts plastiques sur le site du Jardin Dumaine (Luçon 85). Le lieu choisi comporte le double avantage d'être situé près du collège et d'être connu des élèves qui viennent s'y retrouver. La volonté est de les impliquer davantage en partant d'un paysage qu'ils connaissent. Avec la séquence pédagogique intitulée : «*Faites découvrir autrement le lieu !*», nous abordons de la façon la plus large possible (de manière à favoriser la diversité des projets) «la prise en compte et la compréhension de l'espace de l'œuvre» grâce à une production qui renouvelle le regard sur ce dernier.

La séquence pédagogique se constitue de deux séances consécutives (deux heures) qui se déroulent sur le site du Jardin Dumaine (Luçon 85) et d'une séance en classe (retour sur pratique). Les professeurs ont constitué les groupes d'élèves.

Un document leur est remis sur lequel sont mentionnées les consignes suivantes : «**Faites découvrir autrement le lieu !** Utilisez les éléments du site (végétaux ou de rebuts) et les outils de jardinage mis à votre disposition. La technique suggère (même si ce n'est pas évoqué devant les élèves) le décloisonnement entre le travail de l'artiste et celui du jardinier et vient ainsi souligner le phénomène d'hybridation qui caractérise l'art contemporain depuis les années soixante.

¹ Locution latine qui indique qu'une œuvre est souvent réalisée en interaction avec le lieu qui l'accueille.

Travail en petits groupes. Gilles Bruni, plasticien vous accompagnera dans l'élaboration de votre projet. Temps : deux heures. Il est nécessaire d'effectuer une photographie de votre production, de manière à en conserver une trace, à l'issue de la matinée.

Le plasticien accompagne les élèves durant cette séance dans leurs réalisations pratiques. Cette situation permettant conseils et interventions pratiques crée un climat d'échanges très productif. Julie : « *nous avons écouté les bons conseils de l'artiste et nous avons réussi à créer une photographie qui met en évidence la perspective du lieu* ». Gilles Bruni, Emilie Bonnet, professeure documentaliste, Véronique Guilloteau, professeure d'Histoire-géographie et moi-même circulons parmi les groupes, disséminés sur le site, de manière à accompagner au mieux les groupes d'élèves en action. Cet **accompagnement** s'établit sous forme de dialogue dans lequel les élèves énoncent leurs choix. Ce dialogue permet de conforter les élèves hésitants, d'enrichir certaines situations mais aussi de lever des blocages.

Retour sur pratique en classe avec Gilles Bruni : les élèves énoncent leurs découvertes



Enfin, de manière à valoriser l'action et à établir des rapports avec la démarche de l'artiste, les résultats plastiques de ces recherches sont **exposés et mis en tension** avec les œuvres de Gilles Bruni. **La pratique a suscité un questionnement qui constitue une entrée pour comprendre le cheminement** de l'artiste : « *nos œuvres sont en harmonie avec celles de Gilles Bruni car nous nous sommes aidés des plantes pour construire, dessiner et prendre nos photos* ». De plus, cet acte pédagogique se fonde sur la conviction que les œuvres ne participent à la culture artistique de l'élève (repère, ancrage) que si le professeur lui permet de se les approprier en établissant des liens pertinents avec sa propre culture et ses propres productions. En outre, cette relation qui le situe dans la comparaison avec une élite conforte la démarche de l'élève, voire est valorisante pour lui. Ce phénomène a aussi l'avantage de contribuer à la mémorisation de la référence.

Travaux d'élèves mis en tension avec des œuvres de Gilles Bruni

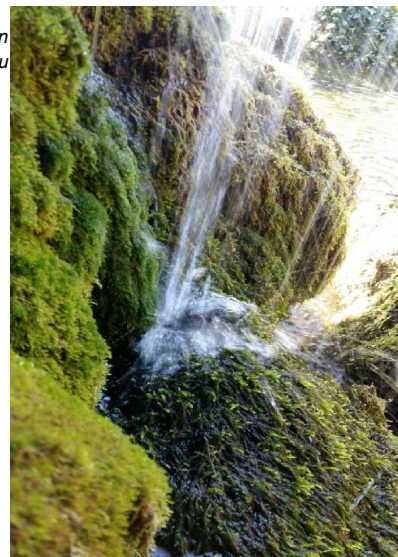


Travaux d'élèves

Dylan : « j'aime bien cette photo car les couleurs se mélangent. j'ai utilisé l'étang comme support. Tout s'y reflète : le ciel, les nuages, la végétation, le personnage. La symétrie est parfaite ».



Maxens : « Nous avons pris cette photographie car on voit la nature différemment. C'est notre point de vue du jardin ».



Les productions plastiques révèlent la pluralité des points de vue et des sensibilités.

Kyllian et Lou « Nous avons utilisé la nature comme support d'oeuvre d'art. Nous avons fabriqué une cabane avec des matériaux naturels ».



« Nous avons utilisé la végétation et la lumière ».



Evaluation des acquis des élèves

Les élèves se sont investis avec enthousiasme dans des réalisations in situ. Travailler sous le regard d'un artiste constitue une approche directe et motivante du monde de l'art. Il en résulte des productions de qualité qui apportent chacune à leur manière un éclairage singulier sur le lieu. Les installations constituent des rencontres sensibles et réfléchies avec le paysage et déplacent le regard habituellement porté sur ce territoire. Elles enrichissent le regard sur le lieu en soulignant la topographie, la géologie, la végétation, les aspects saisonniers mais aussi l'histoire humaine. C'est l'occasion pour l'élève d'observer, de comprendre le territoire, de réfléchir au dialogue instauré entre l'œuvre et le lieu mais aussi de s'approprier des lieux, d'y porter un regard créatif et d'en poétiser la perception. En témoignent ces propos d'élèves : Maïwenn : « *J'ai voulu montrer que le jardin n'est pas qu'un lieu de détente, il sert aussi d'habitat aux animaux du coin* », Kyllian et Lou : « *Nous avons construit une cabane pour montrer la verticalité des arbres, puis un radeau pour représenter la tranquillité du lieu* ».

L'installation éphémère et la performance mettent en évidence l'aspect architecturé et construit de la nature, ce qui est une caractéristique du Jardin Dumaine : « *la rubalise sert à montrer la spirale de la nature* ».



Le projet comporte également l'avantage de créer une dynamique dans la réflexion et d'étayer la curiosité de l'élève : Camille « *J'ai découvert l'évolution de la sculpture dans l'art contemporain, son aspect hybride et l'intégration de nouveaux matériaux dans le domaine de l'art* ». Ce projet contribue immanquablement à former l'intellect de l'élève. De plus, la séquence pédagogique répond aux objectifs fixés dans le cadre du socle commun de connaissances et de compétences. D'une part, elle contribue à développer la culture humaniste : la capacité à s'ouvrir à l'altérité et à engager les élèves dans un questionnement fondateur d'un esprit critique. Ils ont notamment amorcé un cheminement sur l'une des finalités de l'art qui est de poser : un regard non consensuel sur la réalité, en témoigne ce propos d'une élève, Maelli : « *ce travail m'a permis de poser un nouveau regard sur le jardin Dumaine* ». D'autre part, les élèves ont été médiateurs de l'exposition au moment du vernissage, le jeudi 7 novembre 2019, ce qui leur a permis de travailler un item du Socle Commun de Compétence : **organiser et structurer un discours de manière à communiquer**. Ce moment de la médiation par les élèves est également pour le professeur l'occasion d'évaluer le degré de compréhension auquel sont parvenus et leur capacité à utiliser un vocabulaire spécifique pour évoquer le fait artistique. Le résultat est très positif.

Les élèves médiateurs de l'exposition



Outre la rencontre avec l'œuvre de Gilles Bruni, l'exposition d'une démarche singulière est créatrice d'une dynamique pour un projet pluridisciplinaire, associant les professeurs (Professeure documentaliste, madame Bonnet et madame Guilloteau, Histoire-géographie) avec lesquelles nous avons conçu le projet pédagogique. C'est aussi l'occasion d'une expérience esthétique, culturelle et sociale ouverte à la communauté éducative et fédératrice de cette dernière, dans le sens où elle permet de renforcer la cohésion de l'équipe éducative. Enfin, ce projet permet aux parents de se faire une idée du cours d'arts plastiques.





Article de presse



Moment convivial à l'issu du vernissage

Tous mes remerciements à l'équipe du collège Le Sourdy et à Sophie Caroline Gautier, professeure d'arts plastiques et artiste qui a aidé à la mise en œuvre du projet

Kristell Grandet, professeure d'arts plastiques au collège Le Sourdy